



**RAPPORT SUR L'ÉTAT DE LA SITUATION DES CONSULTATIONS ET
ANALYSES, DANS LE CADRE DU PLAN D'AMÉNAGEMENT DU NORD-EST
DE MONTRÉAL-NORD**

(Version finale)

1^{er} septembre 2017

Célia Bensiali-Hadaud

Annick Germain

MANDAT ET SECTEUR À L'ÉTUDE

L'analyse documentaire réalisée ici propose une synthèse des consultations et analyses effectuées dans le secteur nord-est de l'arrondissement de Montréal-Nord. Cette synthèse répond à la commande du comité de coordination du plan d'aménagement du nord-est de produire un état de la situation documentaire dans le secteur, à partir des consultations et analyses effectuées par l'arrondissement et les organismes du milieu. Pour ce faire, le comité de coordination nous a remis un corpus documentaire à analyser, composé d'une quarantaine de documents couvrant diverses problématiques du secteur pour une période allant de 2000 à 2017 (voir liste des documents en annexe). Il est toutefois important de noter que seuls les documents remis par le comité de coordination du plan d'aménagement du nord-est ont été analysés ici, et que notre analyse se limite au secteur nord-est de l'arrondissement Montréal-Nord, celui-ci étant circonscrit par les rues Maurice Duplessis au sud, Rolland à l'ouest, Gouin au nord et Allard à l'est.

Carte 1 : Limites du secteur nord-est de Montréal-Nord



Source : Arrondissement de Montréal-Nord

MÉTHODOLOGIE

1. GRILLES ET COLLECTE DE DONNÉES

L'analyse repose sur une démarche qualitative dont le but est de mettre en lumière, à travers la synthèse des diagnostics et projets antérieurs, les besoins et priorités d'aménagement du secteur nord-est. 11 thèmes nous sont apparus pertinents à analyser au regard des documents et des impératifs d'intervention. Ces thèmes sont : le logement ; la prévention et la sécurité publique ; la jeunesse ; la santé et la sécurité alimentaire ; les commerces et services privés ; l'éducation, la formation et l'emploi ; les transports ; la culture ; la cohabitation et le vivre ensemble ; le verdissement et les espaces publics et enfin le sport et les équipements collectifs.

Pour chaque thème, nous avons rempli une grille recensant les travaux réalisés par les différentes instances (arrondissement, organismes communautaires, groupes de recherche) en déclinant la nature des besoins/problèmes, le traitement de ces besoins, les orientations et politiques proposées ainsi que les projets envisagés, prévus ou réalisés (en précisant les dates et les acteurs). En ce qui a trait aux projets réalisés ou à venir, nous avons recensé uniquement les projets qui portaient sur le secteur ou qui étaient à proximité de celui-ci (les projets à proximité du secteur sont en rouge sur les grilles).

2. ANALYSE DES GRILLES

L'analyse de contenu s'est déroulée en quatre temps. Ainsi, chaque thème a d'abord été analysé indépendamment. Cette première étape a permis de mettre en lumière la récurrence et/ou l'évolution des problèmes selon les thèmes, mais également d'observer les projets ou politiques amorcés, ou non, en réponse à ces problèmes. Elle a été suivie d'une analyse comparative des différents thèmes, permettant quant à elle de relever les disparités de traitement entre les thèmes, certains ayant été plus traités que d'autres ou donnant lieu à plus d'actions que d'autres. Par la suite, une comparaison selon les clientèles ciblées a été réalisée. Cette étape a permis de relever les groupes les plus souvent ciblés (pour les problèmes et/ou projets) et de mettre en évidence les groupes « oubliés ».

ANALYSE ET RÉSULTATS

1. ANALYSE THÉMATIQUE DES GRILLES

Logement

Problèmes soulevés

Au total, dix documents du corpus ont abordé les problématiques liées au logement. Parmi ces documents, sept se sont penchés plus spécifiquement sur les besoins et problèmes du secteur nord-est. Il est à ce titre intéressant de noter que les problèmes évoqués semblent avoir peu changé depuis 2009.




Nous avons ainsi relevé quatre thèmes récurrents relatifs au logement. C'est d'une part, la qualité du bâti et des logements disponibles (insalubrité, notamment en matière d'isolation, mauvaise qualité et entretien et mauvaise gestion du bâti) qui préoccupe spécialistes et résidents. Les problématiques liées à l'accessibilité financière aux logements et l'importance des logements sociaux dans le secteur constituent le second thème récurrent. En effet, plusieurs documents indiquent que bien que les loyers soient peu élevés dans le secteur, ils restent trop élevés pour la clientèle de ce dernier (Comité fierté habitation 2016, CRISES et Paroles d'excluEs 2015). Le surpeuplement des logements, doublé du taux d'inoccupation important des logements dans le secteur constitue une autre problématique récurrente dans le nord-est. Les différents documents imputent ce surpeuplement au manque de logements suffisamment grands pour les familles. Ce constat a par ailleurs été confirmé par un membre de la SHAPEM qui nous indiquait que le parc locatif était essentiellement composé de 4 ½. et 5 ½ mais ne disposait pas de suffisamment de 6 ½ et 7 ½ pouvant répondre aux besoins des familles qui résident dans le quartier. Le nombre de logements vacants n'a en revanche pas été expliqué dans les documents que nous avons à notre disposition. Enfin la méconnaissance des droits et responsabilités des locataires et propriétaires apparaît comme la quatrième problématique récurrente en matière de logement dans le secteur.

Il y a donc une certaine récurrence des problématiques liées au logement dans le secteur, ces dernières étant déjà évoquées par différentes recherches effectuées en 2009 et réitérées dans les recherches plus récentes. On note cependant une amélioration en matière

de qualité des logements qui est mise de l'avant par les documents, dont notamment le rapport du CRISES et Parole d'excluEs (2015) qui observe une relative satisfaction des résidents des immeubles rénovés par la SHAPEM.

Ces progrès sont toutefois nuancés par l'apparition d'un nouveau défi dans le secteur lié au financement des logements sociaux existants en raison de l'arrivée à échéance en 2015 des conventions SCHL. C'est particulièrement le secteur bordé par les rues Rolland, Dagenais, Lapierre et Pierre qui semble être le plus touché avec 7 coopératives d'habitation dont les conventions sont échues depuis la fin de 2015, entraînant la fin de subventions liées au loyer pour certains ménages et des enjeux de pérennité pour ces habitations. Enfin, parmi les problématiques non soulevées on note que les problématiques liées à accessibilité universelle des logements ont été peu abordées dans les documents présentés ici.

Carte 2 : Coopératives d'habitation de financement fédéral touchées par la fin de convention SCHL dans le secteur nord-Est.

-  Conventions terminées
-  Fin de convention à venir
-  Limite du secteur nord-est

Source : Plan d'utilisation du sol de la ville de Montréal 2004
Réalisation : Préfontaine-Meunier, Brassard, Desjardins, Bensiali

Projets

Les projets mis en place dans le secteur, évoqués par les différents documents, concernent essentiellement les problématiques liées à la qualité du logement et leur financement. Ce sont principalement des projets de développement, d'achat et de rénovation de logements sociaux et communautaires qui ont vu le jour entre 2009 et 2012, portés notamment par GERECOM, l'OBNL Havico ou encore la Société d'habitation populaire de l'Est de Montréal (SHAPEM). Par ailleurs, un projet de réalisation d'un bottin de ressources communautaires à destination des propriétaires et des locataires, porté par l'arrondissement est prévu pour 2019, selon le document *Oser ensemble Montréal-Nord*, afin de palier à la méconnaissance des droits et responsabilités des locataires, mais également dans le but de sensibiliser ces derniers aux problématiques de salubrité et d'entretien des logements.

Sujets moins abordés/oubliés :

On remarque qu'il existe peu d'informations dans les documents analysés au sujet de l'existence de projets d'agrandissement des logements dans le secteur afin de pallier aux problématiques de surpeuplement. Les problématiques liées à la création de logements pour les personnes marginalisées (santé mentale, itinérance, toxicomanie), sont également peu abordées. Seul un projet de partenariat entre HAVICO et CAMÉÉ a permis de créer des unités pour des personnes vivant avec des problèmes de santé mentale. Il faut toutefois noter que ces deux axes d'intervention figurent parmi les politiques liées au logement, notamment dans le Plan de développement social 2014-2019 de Montréal-Nord, développé par la table *Montréal-Nord en Santé*.

Prévention et sécurité publique

Problèmes soulevés

Onze documents ont couvert les enjeux liés à la prévention et la sécurité publique dans l'arrondissement, dont sept ont abordé les problématiques spécifiques au secteur nord-est. Le sentiment d'insécurité, les problèmes liés aux violences conjugales et à l'incivilité y apparaissent comme les problématiques les plus récurrentes. Cependant, les documents font également état d'une évolution positive de la sécurité urbaine dans le secteur. Le

rapport de la RUI recensait ainsi en 2013 une baisse de 8,5 % de la criminalité à Montréal-Nord entre 2001 et 2012; constat réaffirmé par le rapport du CRISES et de Paroles d'excluEs en 2015.

En ce qui a trait au sentiment d'insécurité, les différents documents ont mis en lumière une image contrastée de celui-ci, ce dernier variant selon le secteur de résidence, l'âge des résidents et semblerait être plus important le soir. Cependant, de nombreux documents font état de certains lieux et pratiques dans le secteur nord-est catalyseurs d'insécurité. C'est ainsi le cas des rues Pierre et Dagenais et des rues Pascal et Lapierre, et plus particulièrement des deux intersections au coin Pierre et Lapierre et au coin Pascal et Lapierre (RUI plan de revitalisation 2015-2020), qui apparaissent comme les lieux les plus insécurisants du secteur en raison des regroupements qui y ont lieu. Les raisons de l'insécurité sont quant à elles attribuées essentiellement à la présence de comportements jugés criminels et/ou insécurisants. Cependant, on constate à la lecture des documents une évolution quant aux groupes marqueurs de ces insécurités. Ainsi tandis que les premiers documents font état de « groupes criminalisés », de « gangs de rue » et « d'attroupements », les plus récents font plutôt état de « jeunes » et des « regroupements incommodes » de ces derniers. Il y a là donc une évolution dans la terminologie employée pour désigner ces pratiques, évolution qui fait état d'un changement parmi les groupes marginalisés ou du moins dans la lecture qui en est faite.

Il faut enfin souligner que pratiquement tous les documents relèvent qu'une partie de la population de l'arrondissement, et notamment du secteur nord-est, se sent en sécurité et que celle-ci attribue le caractère insécuritaire à la lecture médiatique qui est faite de l'arrondissement et de ses résidents (argument présent depuis 2009).

Les problèmes liés aux violences conjugales apparaissent également comme plus importants dans le nord-est. Ces derniers sont à cet égard fréquemment évoqués depuis 2009 et constituent actuellement l'un des principaux enjeux d'action de la *Table Paix et Sécurité Urbaine* qui prévoit la réalisation en 2017 d'un plan d'intervention en partenariat avec la *table Osez au Féminin* afin de sensibiliser la population à cette problématique. De plus, l'intimidation, l'irrespect et les incivilités entre voisins sont également régulièrement

évoqués comme enjeu dans le secteur; en 2010, le document de *Tandem Paix et Sécurité Montréal-Nord* faisait ainsi état d'un climat social négatif dans le secteur.

Enfin, quelques documents ont mis en lumière la perception ambiguë de la présence policière dans le secteur. Ainsi, certains citoyens la jugent inefficace (Plan de la RUI 2015-2020, 2014) tandis que d'autres évoquent le sentiment de harcèlement que ressentent certaines personnes devant la présence policière.

Projets réalisés

Les documents ont fait état de peu de projets réalisés en lien avec le sentiment d'insécurité dans le quartier bien qu'un « chantier sur les incivilités », visant à documenter les perceptions et à penser des actions pour le secteur a été amorcé par la Table Paix et Sécurité Urbaine en 2017. De plus, le SPVM, et notamment le poste de quartier 39, a multiplié des activités afin de développer sa présence dans le quartier plus positivement.

Enfin, plusieurs propositions d'aménagement ont été évoquées afin de réduire le sentiment d'insécurité dans le secteur, comme par exemple l'amélioration de l'éclairage par l'installation de lampadaires, la réduction de la limite de vitesse dans le quartier, la création de paysages ludiques pour briser l'image du stationnement ou encore l'installation de mobilier anti-vandalisme (sans parties amovibles) afin de réduire les pratiques inciviles dans le secteur (Groupe Rousseau et Lefevre, 2012).

Jeunesse

Problèmes soulevés

Neuf documents du corpus ont abordé les thèmes de la jeunesse. Les défis associés sont par ailleurs apparus comme divers. Ainsi, ce sont d'abord les regroupements de certains jeunes qui ont été présentés comme problématiques, ce sont par la suite les problématiques liées au décrochage scolaire de ces jeunes qui ont été régulièrement invoqués. Enfin, les défis liés au manque d'activité des jeunes ont également été désignés par les documents comme un enjeu important pour la jeunesse.

Sans surprise, le regroupement de jeunes dans certains espaces du secteur nord-est apparaît comme un problème récurrent depuis 2009. Il est notamment question des jeunes qui jouent aux dés dans les stationnements, qui flânent tard le soir, ou encore des jeunes qui perturbent, que ce soit par le bruit ou la consommation d'alcool ou de drogues, la quiétude des lieux. Plus particulièrement c'est l'occupation des rues Pascal et Lapierre, ainsi que certaines ruelles avoisinantes qui semble être problématique dans le secteur. On note cependant une évolution en termes d'analyse de cette problématique par les documents reçus. En effet, un changement de lexique a eu lieu concernant les jeunes. Ainsi, on remarque une évolution entre les documents allant de 2009 à 2011, qui font état « d'attroupement de jeunes » et qui opèrent un lien entre ces pratiques et un certain décrochage social associé notamment aux gangs de rue (Montréal-Nord : l'urgence d'agir ensemble, 2009) tandis que les documents présentés à partir de 2011 font plutôt état de jeunes qui perturbent la quiétude des lieux ou jeunes qui « flânent tard le soir ». Il y a donc une déstigmatisation progressive dans l'observation de ces pratiques jeunes, bien que celles-ci restent décrites comme dérangeantes. Néanmoins ce ne sont plus les jeunes qui dérangent, mais plutôt la nature des espaces occupés par ces derniers (Asal, 2016).

L'ennui, le manque d'activités et l'encadrement trop strict des lieux et activités à destination des jeunes sont la seconde problématique récurrente en termes de jeunesse. Cependant, on observe une évolution de celle-ci au fil des années et des documents. Ainsi, alors qu'en 2009 on déplorait le coût élevé des activités pour les jeunes et le manque d'équipement pour ces derniers. Les études réalisées à partir de 2015 font état d'un ennui et manque d'activité et ajoutent à cela le manque d'espace. Cependant, le coût élevé des activités ne semble plus être un obstacle pour les jeunes. Par ailleurs, l'étude réalisée par Houda Asal en 2016 indique que les jeunes du secteur nord-est apprécient les espaces et infrastructures à leur disposition, soient la Maison Culturelle et Communautaire et le parc Henri-Bourassa, bien qu'ils affirment manquer d'un espace d'entre soi. Une autre étude relève elle aussi le besoin d'un espace d'entre soi des jeunes et note également une perte d'espace pour les jeunes depuis la revitalisation des parcs Monty et Tardif (rapport CRISES et Paroles d'excluEs, 2015).

Projets réalisés

Quelques projets ont été réalisés dans le secteur et ont été bien reçus par les jeunes. C'est le cas de la fête du drapeau haïtien, événement organisé par les jeunes et encadré par le Café Jeunesse Multiculturel, qui semble avoir constitué un élément positif pour le dialogue intergénérationnel dans le quartier (Asal 2016). Par ailleurs, un projet à venir de potentiel local à destination des jeunes, porté notamment par la SHAPEM et le Café Jeunesse Multiculturel pourrait voir le jour. Ce projet permettrait pour les jeunes du secteur nord-est d'accéder à un espace d'entre-soi à l'abri des regards. Cependant, il n'a pas été précisé s'il s'agirait d'un local de formation/intervention ou plutôt de flânage.

Enfin, en termes de politiques, il y a également eu la réalisation d'un plan collectif priorité jeunesse, qui propose de développer divers champs d'intervention à l'égard des jeunes résidents de l'arrondissement, il serait dès lors pertinent de voir quels sont les politiques et/ou projets pouvant s'appliquer aux jeunes du secteur nord-est.

Aspects peu traités

Certains aspects ont peu été abordés ou sont apparus comme imprécis dans les documents du corpus. Ainsi, le terme jeune ne semble, dans certains cas, pas approprié pour qualifier des groupes lui étant pourtant associés. Il est à titre d'exemple employé pour qualifier les regroupements ayant lieu le soir dans le quartier, notamment au coin Pascal et Lapierre, pour désigner des groupes d'hommes racisés âgés entre 15 et 41 ans et résidant dans le secteur. Il serait dès lors pertinent de définir autrement ces groupes pour peut-être envisager ces pratiques non pas comme le seul apanage de la jeunesse mais bien comme des pratiques de résidents masculins du quartier.

De plus, on remarque que le terme de jeunes est souvent utilisé pour parler de jeunes garçons. Il existe en effet peu d'études dans notre corpus qui se penchent sur les problématiques spécifiques aux jeunes filles et à leurs pratiques spatiales, hormis lorsque cela concerne les problématiques liées à l'hypersexualisation des jeunes. On remarque cependant que les documents les plus récents proposent la réalisation d'études prenant en considération les distinctions de genre, il est donc possible de penser que les futurs projets portant sur les jeunes seront sensibles à cette variable. Enfin, on constate également que

les documents du corpus analysent majoritairement les regroupements qui se produisent l'été et le soir. Les pratiques hivernales des jeunes sont donc ici moins documentées. Or ces problématiques semblent être bien présentes dans le secteur et mériteraient d'être plus approfondies.

Santé et sécurité alimentaire

Neuf documents du corpus ont abordé les problématiques liées à la santé et la sécurité alimentaire. On remarque par ailleurs que cette problématique est essentiellement couverte depuis 2013. De plus, les problèmes soulevés se rapportent principalement à l'accessibilité à une saine alimentation. En effet, huit des neuf documents vont dans ce sens et déplorent un mauvais accès à une alimentation saine et accessible pour une population vulnérable. Ces défis en matière de saine alimentation ont donné lieu à divers projets de création de jardins communautaires (notamment dans les écoles de l'arrondissement) ainsi qu'à la création d'un marché public dans le secteur nord-est. Ces différents projets semblent avoir eu un impact positif sur l'offre alimentaire et les habitudes des habitants. Par ailleurs, les documents étudiés suggèrent de poursuivre ces initiatives notamment en soutenant le projet d'un marché public permanent, mais aussi en veillant à ajouter des aliments santé à l'offre alimentaire lors des activités publiques ou ayant lieu dans les édifices municipaux. Enfin on note également la présence de programmes portés par des groupes communautaires, notamment par les Fourchettes de l'Espoir, qui proposent des repas pour les aînés, des activités de cuisine, mais également des services de dépannage alimentaires aux résidents du secteur, et qui apparaissent comme des projets efficaces dans la lutte contre l'insécurité alimentaire dans le secteur.

En revanche, seul un document aborde les problématiques d'accessibilité aux soins de santé dans le quartier. C'est ici le projet de clinique de proximité porté par la fédération interprofessionnelle de santé du Québec (FIQ) et Parole d'excluEs. Les auteurs déplorent l'insuffisance des services offerts dans le secteur ainsi que la mauvaise accessibilité géographique et économiques aux services de santé pour une population marquée par la pauvreté. Ces derniers proposent alors un projet permettant la création d'une clinique de proximité, offrant des soins de première ligne dans le secteur. Nous ne disposons pas d'informations sur le lieu dans lequel pourrait voir le jour cette clinique.

Commerce et services (privés)

Seulement trois documents du corpus ont abordé cette problématique. On note également que ce thème n'a pas non plus suscité beaucoup de projets dans le secteur selon les documents du corpus. Par ailleurs, les problèmes évoqués concernent essentiellement la désuétude des commerces et des zones commerciales peu attrayantes et délabrées caractérisées par des espaces peu invitants (avec panneaux d'affichage vacants ou brisés, des vitres sales ou placardées, etc.) dont l'état de désuétude accentuerait le sentiment d'insécurité dans le quartier (Groupe Rousseau-Lefevre 2012). On apprend cependant que les pôles Pascal et Del Sol ont une clientèle régulière, qui réside proche des commerces et qui se déplace essentiellement à pied pour venir consommer (Montréal-Nord en Santé et al 2012).

Enfin, bien qu'il n'y ait pas de projets recensés pour le secteur, des recommandations ont été effectuées dans les documents. Ainsi, il est suggéré d'améliorer la visibilité des commerces et diversifier ces derniers, en proposant à titre d'exemple des cafés, des restaurants, mais aussi des commerces offrant des produits à destination d'autres communautés.

Éducation, formation, animation, emploi

Au total, douze documents du corpus ont abordé les problématiques liées à l'éducation, la formation, l'animation et l'emploi. Parmi ces documents, cinq se sont penchés plus particulièrement sur les besoins et problèmes du secteur nord-est. Il est par ailleurs intéressant de noter que les problèmes évoqués semblent avoir peu changé depuis 2009, bien qu'ils aient donné lieu à un grand nombre de projets.

L'une des problématiques les plus importantes évoquée par les documents se rapporte au décrochage scolaire des jeunes et le taux de chômage important de ces derniers. La seconde problématique concerne quant à elle le besoin de développer une inclusion des jeunes et des résidents dans les différents projets menés dans l'arrondissement et plus spécifiquement dans le secteur nord-est. Cette inclusion des résidents est entendue à la fois comme une inclusion dans l'élaboration des projets et dans leur mise en œuvre, mais

également dans l'embauche des résidents du secteur pour la réalisation de ces derniers. Ont ainsi été développés de nombreux programmes de soutien des initiatives dans le secteur qui permettent notamment de profiter des différents projets initiés dans l'arrondissement pour intégrer des activités de formation et d'embauche locale notamment à destination des résidents du secteur. Ce fut ainsi le cas des projets de développement du corridor vert ou encore de verdissement toits de la SHAPEM. D'autres programmes portés par des groupes communautaires abondent dans ce sens. C'est par exemple le cas du programme « Ma seconde chance » offert par les Fourchettes de l'Espoir, qui a pour objectif de promouvoir l'insertion professionnelle des jeunes ou encore du programme « Ma première expérience de travail » stages destinés aux adolescents pour développer leurs compétences, également offerts par les Fourchettes de l'Espoir. Il semblerait donc que la création d'une embauche locale et l'implication des citoyens pour les différents projets menés par l'arrondissement soient régulièrement pratiquées depuis 2011.

Transport

Six documents se sont penchés sur les problématiques liées au transport. Ce thème n'a par ailleurs pas suscité un grand nombre de projets dans le secteur selon notre corpus. Les défis relevés concernent le nombre important de voitures, la trop grande largeur des rues résidentielles dans le secteur et les problématiques liées au confort et à la sécurité des piétons et écoliers.

Parmi les recommandations en matière de services, il a été suggéré de développer le transport en commun et le transport actif dans le secteur pour notamment créer des connexions entre les différents pôles générateurs de déplacement (commerces, parcs, écoles) mais également de développer des connexions avec les autres arrondissements.

En termes d'aménagement, les recommandations ont suggéré la création de pistes cyclables dans les zones résidentielles, celles-ci ayant pour impact de procurer une meilleure sécurité des cyclistes ainsi qu'une réduction du trafic et des nuisances pour les résidents riverains. De plus, il a également été suggéré de développer des mesures

physiques d'apaisement de la circulation, notamment par l'installation de dos d'âne ou encore par des marquages au sol afin d'assurer une plus grande sécurité des piétons.

Culture

Au total, cinq documents du corpus ont abordé les problématiques liées à la culture. Les problèmes soulevés sont ici essentiellement liés au manque d'information concernant les activités culturelles, l'insatisfaction à l'égard des horaires et le manque d'intérêt devant la programmation proposée.

Parmi les projets réalisés dans le secteur en matière de culture et recensés dans le corpus, on note d'une part la création de la Maison Culturelle et Communautaire en 2005 ainsi que le projet Art de RUI, projet réalisé par la RUI en 2016, qui consiste en la décoration d'une série de lampadaires aux couleurs des pays d'origine des huit communautés culturelles les plus représentées à Montréal-Nord. Par ailleurs deux propositions de projets culturels ont également été émises dans ces documents. La première proposition est ressortie des consultations effectuées par la RUI en 2014 dans le cadre de leur plan de revitalisation urbaine intégrée de 2015-2020 et rend compte de la volonté des citoyens que soit créée une salle de cinéma pour les résidents du secteur. La seconde recommandation, provient du plan stratégique *Oser ensemble Montréal-Nord* et concerne le développement et la diversification de l'offre d'activités numériques pour les résidents du secteur. Cette volonté d'accès à un réseau numérique élargi a également été évoquée lors des rencontres réalisées pour le festival Hoodstock en août 2017, les jeunes participants réitérant à plusieurs reprises l'importance de la mise en place d'une offre numérique adéquate pour les résidents du secteur.

Enfin, on remarque à la lecture des documents, que la place des cultures jeunes au sein des espaces publics du secteur est peu abordée et donne lieu à peu de projets. Or il serait intéressant de penser des projets visant à promouvoir l'apport culturel de ces derniers dans le secteur.

Cohabitation et vivre ensemble

Huit documents ont abordé les sujets de la cohabitation et du vivre ensemble. Ces documents ont démontré la présence de problèmes tant d'ordres intergénérationnels qu'interculturels dans le secteur. Les problèmes intergénérationnels étant imputés aux difficultés de cohabitation avec certains groupes d'individus, notamment les jeunes, car jugés trop bruyants ou irrespectueux selon certains résidents. Les problèmes interculturels sont quant à eux attribués aux discriminations en raison de l'origine ethnique que peuvent vivre certains groupes minoritaires. Parallèlement à cela, certains résidents déplorent le manque de valorisation du caractère social et convivial du secteur trop souvent effacé par les problèmes que connaît ce dernier. Tandis que d'autres déplorent le manque de lieux de socialisation propices aux échanges et rencontres entre les résidents.

Par ailleurs, le rapport réalisé par le CRISES et Parole d'excluEs en 2015 révèle que la qualité des relations de voisinage varierait selon le type de logements occupés. Cette dernière observation bien qu'intéressante n'a cependant pas été relevée par les autres documents du corpus. Il serait pourtant pertinent de se pencher plus en détail sur les raisons de cette divergence de ressenti.

Enfin, un certain nombre de projets ont vu le jour afin de soutenir le vivre ensemble dans le quartier. Certains en faveur de l'intégration des nouveaux arrivants, par exemple le programme de parcours et soutien de 130 ménages à leur arrivée d'Haïti entre les années 2010 et 2012, porté par divers organismes locaux du secteur ; ou encore, le projet art de RUI réalisé en 2017, visant à promouvoir la diversité culturelle présente au sein de l'arrondissement. D'autres projets, se sont quant à eux attelés à créer des événements propices aux échanges entre les résidents du secteur tel que les tams-tams de la RUI réalisés en 2016 et prévus pour 2017, ou encore la fête du drapeau haïtien organisée sur la rue Pascal entre les rues Lapierre et le boulevard Rolland par les jeunes résidents dans le secteur et soutenus par le Café Jeunesse Multiculturel.

Enfin, seul un document du corpus, en date de 2009, aborde les problématiques de cohabitation du point de vue des aînés. Celui-ci indique que ces derniers souffrent d'isolement et suggère de mettre en place des projets de jumelages

intergénérationnels afin de réduire l'isolement de ces derniers. Il serait dès lors intéressant de se pencher plus en détail sur les moyens à mettre en place pour briser l'isolement de ces populations et de penser un espace urbain accueillant et sécuritaire pour ces derniers.

Verdissement et espaces publics

C'est ici le thème le plus couvert par le corpus. En effet, un total de 12 documents ont abordé les thèmes liés au verdissement et aux espaces publics. C'est également le thème qui a donné lieu à la plus grande quantité de projets effectués ou à venir. Parmi les problèmes mis en avant par les documents, on distingue les problématiques liées aux îlots de chaleurs et au faible indice de végétation du secteur, des problématiques liées à la propreté du secteur (notamment en ce qui a trait au service de collecte de déchets et de recyclage) ou encore des problématiques liées aux manques d'espaces verts et publics et/ou à la désuétude des installations dans ces derniers.

Différents projets et recommandations ont vu le jour en réponse à ces besoins. Ainsi, de nombreux projets de verdissement ont fleuri dans l'ensemble de l'arrondissement et du secteur nord-est, les plus récents étant les projets de verdissement et d'aménagement de 7 cours asphaltées dans les terrains de la SHAPEM (2017) et l'aménagement d'un corridor vert à proximité de cinq écoles de l'arrondissement, qui bien qu'hors du secteur à l'étude, constitue un important projet de verdissement et de lutte aux îlots de chaleurs profitant aux résidents du secteur. Des projets de revitalisation des espaces verts et publics ont également été amorcés dans le secteur. C'est le cas des parcs Monty et Tardif qui ont tous deux été réaménagés entre 2010 et 2011. Cependant, bien que ces aménagements aient permis une amélioration des infrastructures publiques, quelques défis subsistent. En effet, le réaménagement du parc Monty n'a pas totalement répondu aux besoins en matière d'aménagement puisque les problématiques de cohabitation entre les résidents subsistent encore dans ce dernier. D'autres projets de réaménagement de parcs sont également prévus dans les secteurs proches du nord-est. C'est par exemple le cas des parcs Henri-Bourassa, dont un réaménagement incluant un chalet est prévu pour l'année 2017-2018 (Oser ensemble Montréal-Nord 2016), ou encore du parc Carignan pour lequel est prévue en 2017 l'installation d'un terrain de tennis et de Bocce.

Enfin, des projets visant à rendre les espaces publics plus attrayants ont également été réalisés ou sont en voie de réalisation dans le secteur nord-est. Le premier, réalisé entre 2010 et 2013, dans le cadre du projet Quartier 21 fut le réaménagement de la zone commerciale située à l'angle des rues Pascal et Lapierre. Le second projet d'embellissement recensé par les documents est celui de l'installation de murales artistique sur les murs de la maison culturelle et communautaire. Ce projet est prévu pour l'année à venir.

Sports et équipements collectifs

Cinq documents ont abordé des thèmes relatifs aux sports et aux équipements collectifs. On remarque une atténuation des problèmes liés à l'accessibilité aux activités sportives et aux équipements collectifs, puisque ces problématiques ne sont pas évoquées dans les documents les plus récents. Cependant, de nouveaux objectifs, proposés par la table *Oser ensemble Montréal-Nord*, avancent la nécessité de développer de nouveaux aménagements urbains incitant la pratique d'activités sportives par les résidents de l'arrondissement.

Parmi les projets réalisés en termes de sport et équipements collectifs, on note le projet d'animation en milieu Urbain-Jeunesse, qui offre aux jeunes (13-25ans) des activités sportives, ludiques et de loisirs depuis 2012 dans différents lieux de l'arrondissement. Ce projet a notamment permis de démocratiser l'accès aux activités sportives dans l'arrondissement. D'autres projets, non plus uniquement axés sur le sport ont également été développés dans le secteur afin de développer de nouveaux moyens d'appropriation des équipements collectifs par les résidents du secteur, comme par exemple la diversification de l'offre des catalogues des bibliothèques de la Maison Culturelle et Communautaire avec l'ajout d'une collection de jeux vidéo à destination des jeunes. Il y a donc une volonté marquée de développer une meilleure accessibilité aux infrastructures publiques à l'ensemble de la population du secteur qu'il apparaît nécessaire de poursuivre.

2. COMPARAISON ENTRE LES THÈMES

2.1 Traitement des différents thèmes

Les différents thèmes ont reçu une couverture plus ou moins égale, avec une moyenne de 9 documents par thématique. Cependant, quatre thèmes ont été légèrement moins abordés. En effet, les thèmes relatifs aux transports, à la culture, aux commerces et services privés ainsi qu'au sport et équipement collectifs ont peu été documentés, ces derniers regroupant entre six et trois documents chacun. Cet écart de traitement des thèmes peut être imputé à différents facteurs. Cela peut bien entendu être expliqué par la nature de notre corpus, mais peut également s'expliquer par l'absence de couverture de certaines problématiques, ou encore tout simplement par l'absence de problématique majeure à l'égard de certains thèmes.

Enfin, le corpus a mis en évidence la récurrence et l'ancienneté de certains thèmes. En effet, il apparaît à lecture des documents que certaines problématiques sont présentes dans le secteur, ou du moins documentées, depuis plus longtemps que d'autres. C'est le cas des problématiques liées au logement, à la jeunesse, à la sécurité publique ou encore à l'emploi et l'éducation qui sont évoquées depuis le plus longtemps par les documents du corpus, par opposition à la problématique de la sécurité alimentaire qui semble quant à elle être plus récente. Parmi les thèmes plus anciens, on relève que les enjeux n'ont pas non plus beaucoup changé et que certains défis déjà présents en 2009 sont toujours d'actualité. À titre d'exemple, les enjeux liés à la qualité du bâti, à la place accordée aux jeunes dans le secteur, ou encore à la propreté et à l'entretien de celui-ci sont toujours présents et formulés comme impératifs d'intervention dans les documents analysés. Inversement, on remarque que les problématiques liées à l'accessibilité des résidents du secteur nord-est à des activités sportives sont moins présentes au fil des années car il semble que des actions efficaces aient été menées afin de réduire cette problématique particulière. On note également une baisse du sentiment d'insécurité dans le secteur par rapport aux premiers documents.

2.2 Thèmes donnant lieu à beaucoup d'actions

L'analyse des documents du corpus a également mis en lumière une carence en matière de projets et d'action dans le secteur. À cet égard, deux thèmes se distinguent par la quantité de projets qui ont été réalisés. Ainsi, parmi les onze thèmes étudiés, c'est sans conteste le thème du verdissement et des espaces publics qui a donné lieu au plus grand nombre de projets dans le secteur. Ces projets sont de différentes natures et visent plus ou moins tous à lutter contre les îlots de chaleur ou au réaménagement des espaces publics existants. Enfin, le thème de l'emploi, éducation, formation et animation est également un thème regroupant de nombreux projets dans le secteur. *A contrario*, les autres thèmes ont donné lieu à peu, voire pas, de projets dans le secteur. Enfin, on note également qu'il existe très peu de documents dans notre corpus qui portent sur une évaluation des projets réalisés.

3. COMPARAISON ENTRE LES CLIENTÈLES « CIBLÉES »

Groupes « ciblés » le plus souvent pour des problèmes

Les personnes marginalisées (en situation de précarité financière, isolées socialement, ou criminalisées), les familles monoparentales ainsi que les jeunes figurent parmi les groupes les plus régulièrement cités pour évoquer les enjeux du secteur. Parmi ces groupes, les « jeunes » sont les plus traités dans les documents du corpus. C'est notamment en raison des nuisances attribuées à leur présence dans certains espaces et des problématiques que cela engendre en matière de cohabitation et de sentiment de sécurité qui explique cette importante référence au groupe jeune. Ces derniers sont par ailleurs régulièrement évoqués dans les problématiques liées à la formation et au décrochage scolaire.

Les personnes marginalisées ainsi que les familles monoparentales sont quant à elles des franges de la population plus vulnérables qui nécessitent des interventions plus ciblées à leur égard ce qui explique le fait qu'ils soient plus régulièrement ciblés dans les différents enjeux du secteur.

Groupes « ciblés » le plus souvent pour des projets

Les projets réalisés ou en voie de réalisation dans le secteur s'adressent essentiellement aux résidents de celui-ci. Les familles avec jeunes enfants ainsi que les personnes aux faibles revenus sont également visées par de nombreux projets (éducation, accès aux espaces publics et espaces verts, sécurité, etc.). Enfin, on note un certain nombre de projets à destination des jeunes du secteur (activités formation, éducation, activités sportives et culturelles). Par ailleurs, les individus sans emploi sont aussi régulièrement ciblés par les divers projets réalisés dans le secteur qui tentent, en les intégrant dans ces derniers, de leur offrir des possibilités d'emploi.

Groupes peu ou pas mentionnés

Les femmes, les aînés ainsi que les jeunes enfants sont les groupes ayant été les moins traités par notre corpus de document. On note à cet égard que peu de travaux se sont penchés sur les besoins, les pratiques de ces franges de la population. Or il serait intéressant de mieux saisir leurs pratiques des espaces publics dans la perspective de réalisation d'un plan d'aménagement du secteur. De plus, comme nous l'avons mentionné plus haut, de nombreuses études font peu état des pratiques masculines du territoire, les confondant parfois à tort aux pratiques du groupe Jeune. Il apparaît donc important de développer une connaissance plus fine des pratiques et besoins des sous-groupes qui composent la population du secteur afin d'être en mesure de mettre en place des aménagements adéquats pour ces derniers.

CONCLUSION

Les documents du corpus ont offert une lecture riche et diverse des différents enjeux qui touchent le secteur nord-est de l'arrondissement. Cependant, les futurs projets devront prendre appui sur les données de recensement de 2016 afin de pouvoir offrir une lecture plus précise de la population, puisque celles réalisées en 2011 pour le secteur, et sur lesquels se fonde une grande partie de la documentation reçue, affichent un taux d'abstention avoisinant les 50 % (CRISES et Parole d'exclues 2015). Ils devront par ailleurs, poursuivre le travail déjà entamé de révision du lexique, notamment en ce qui a trait aux problématiques ayant pour objet les jeunes. En effet, bien que l'on constate un effort de déstigmatisation des groupes observés, l'attribut jeune reste encore quelques fois, tributaire des idées reçues sur ces catégories de populations. Un questionnement au sujet de la pertinence de l'emploi de la catégorie jeune et plus largement une analyse des sous-groupes peu étudiés par les documents du présent corpus, soient les femmes, les aînés et les jeunes enfants permettra de développer une meilleure connaissance des populations du secteur et de leurs besoins.

En matière d'aménagement, il apparaît, au vu des lectures, que le secteur présente une carence importante en espaces publics et espaces verts. En effet, différentes thématiques (jeunesse ; cohabitation et vivre ensemble ; verdissement et espaces publics) ont mis en évidence le manque d'espace de socialisation dans le secteur ainsi que le besoin des citoyens de jouir d'espaces de rencontre et de convivialité.

Le futur plan d'aménagement devra également prendre en considération les facteurs liés à la qualité du logement, leur accessibilité financière et physique et la taille de ces derniers afin qu'ils répondent plus adéquatement aux besoins des populations résidant dans le secteur. [L]
[SEP]